

PROBLÈME N° 23

---

DÉTACHEMENT  
CHARGÉ D'OPÉRER UNE DESTRUCTION.  
ATTAQUE D'UN POINT IMPORTANT

---

Décret sur le service en campagne du 28 mai 1895. Titre X, art. 105 à 108.  
Instruction pratique sur le service de l'infanterie en campagne du 5 septembre  
1902, art. 408.

*Thème.*

Terrain : Longitude 4° — 4° 30 ; latitude 54° 10 — 54° 30.

La voie ferrée *Villey-Saint-Étienne—Frouard—Malleloy* est occupée par les troupes d'étape d'un parti ennemi qui opère dans la direction du nord-est vers *Jeandelaincourt—Moivron*. Son gros est échelonné dans tous les villages situés sur cette voie ferrée jusque vers *Faulx-Saint-Pierre*.

L'arrière-garde d'un parti ami s'est arrêtée à *Nomény* et sur la rive gauche de la *Seille*.

Son chef reçoit l'ordre d'envoyer le plus tôt possible un détachement détruire le pont situé sur la *Moselle*, à l'est de *Liverdun*.

ORDRE  
donné au lieutenant René  
par le commandant de l'arrière-garde :

- N° 1. *Nomény, 15 juin, 9 heures matin.*
- » La voie ferrée *Villey-Saint-Étienne=Frouard=Malleloy* est occupée par des troupes d'étape.
  - » Avec un peloton d'infanterie et une demi-section du génie (1), vous irez détruire le pont du chemin de fer sur la *Moselle*, à l'est de *Liverdun*.
  - » Les explosifs et outils nécessaires seront portés au sergent du génie à 9 h. 30.
  - » Le commandant du convoi est averti qu'il doit mettre deux mulets et leurs conducteurs à votre disposition.
  - » Ci-inclus le plan présumé relatif au dispositif de mine du pont de *Liverdun*.
  - » Mots pour le 15 : *Marceau, le Mans*.
  - » Mots pour le 16 : *Ney, Niort*.
  - » Il est urgent d'exécuter cette opération au plus tard demain matin : l'ennemi n'étant maître de la voie ferrée que depuis hier, son service d'étape est probablement encore en voie d'organisation.
  - » La ration forte de campagne est allouée aux hommes chargés de cette expédition (2). Je préviens l'officier d'approvisionnement de votre régiment qu'il ait à vous distribuer immédiatement les vivres nécessaires.
  - » L'heure du départ et l'itinéraire (aller et retour) me seront communiqués.

» FERNAND. »

*Principes.*

1° *Tenir secret le but de l'opération; ne le faire connaître qu'à celui qui serait appelé à remplacer le chef.*

(1) Pour une opération de ce genre, il est inutile d'avoir des cavaliers; une troupe d'infanterie se dissimule toujours mieux lorsqu'elle est seule.

(2) D'après l'article 96 du service en campagne, le commandant de l'arrière-garde prend la responsabilité d'accorder la ration forte de campagne.

2° *Suivre un itinéraire détourné, très couvert, surtout lorsqu'on approche du point où on veut opérer. Se procurer des guides, si c'est nécessaire.*

3° *Régler sa marche, soit pour déboucher au petit jour, soit pour passer la nuit aux environs du point où doit avoir lieu l'opération, si la distance est trop considérable, et agir dès l'aube.*

4° *Au moment d'agir, faire connaître le but à tout le monde.*

5° *Déterminer le point d'attaque d'après ce qu'on sait ou ce qu'on présume du dispositif de sûreté de l'ennemi.*

6° *Pour attaquer, diviser sa troupe en trois : une partie, la plus forte, attaque l'ennemi et cherche à le disperser ou à l'attirer loin du point à détruire; une deuxième est spécialement chargée de se porter sur ce point, en cas de réussite. La troisième reste en réserve.*

7° *S'approcher avec précaution de l'ennemi et l'attaquer, en principe sans tirer.*

8° *Pour opérer la destruction, partager sa troupe en deux : le groupe d'exécution, qui comprend les travailleurs et leur garde; le groupe de protection, qui comprend le service de sûreté et la troupe de manœuvre.*

9° *Indiquer un point de ralliement et une ligne de retraite.*

**Mesures de détail à prendre.**

Alléger les hommes du détachement et charger le matériel nécessaire à l'expédition, autant que possible, sur un ou plusieurs mulets, de manière à pouvoir passer partout.

**Conception.**

Cette opération comprend trois parties : aller, exécuter, rentrer.

1° *Aller.*

*Secret de l'opération.* — Encore plus que pour la réquisition, le secret et la rapidité sont les deux plus sûrs garants du

succès pour une opération de ce genre. Il importe donc de garder le secret le plus longtemps possible et de ne communiquer le but de l'opération qu'à celui-là seul qui est appelé à prendre le commandement (1); il reste entendu que, au moment d'agir, tout le monde doit être mis au courant de la situation.

*Choix d'un itinéraire.* — Le seul itinéraire qui puisse permettre d'atteindre rapidement *Liverdun*, tout en évitant les villages, est *Nomény=Millery*.

On contournera *Millery*, s'il y a nécessité, pour aller passer la *Moselle* au *Barrage n° 2*. De là, on longera la lisière nord de la forêt dite « *Entre deux voies* »; on prendra le premier chemin de terre à gauche et on le suivra jusqu'à la lisière sud de cette forêt. On traversera la route, en se tenant le plus possible à couvert, et on se jettera dans le bois de la *Grande Pièce*, pour atteindre la lisière ouest de ce bois par la traverse qui conduit au chemin qui limite au sud la *Forêt de l'Avant-garde*; on suivra ce chemin et on tournera ensuite à droite pour aller passer la nuit à la ferme du *Chalet* ou de l'*Hospice*.

On devra rechercher néanmoins un autre endroit pour passer la nuit, de façon à pouvoir abandonner rapidement la ferme au cas où l'on aurait été dépisté : ce sera une clairière dans un des bois voisins de la ferme du *Chalet*, ou mieux la *Ferme* sur la route de *Liverdun* à *Saint-Amand*.

L'itinéraire choisi a deux physionomies bien différentes :

Jusqu'à la *Moselle*, il est très découvert; mais, comme il est assez excentrique par rapport à l'ennemi, on peut espérer atteindre la rivière sans avoir été signalé. Sur la rive gauche, au contraire, nous approchons du point où doit s'opérer la destruction; il y a tout à craindre; une indiscretion peut tout compromettre. On évitera donc avec soin les villages; à hauteur de *Marbache*, on contournera la clairière pour ne pas être vu, on atteindra enfin la ferme du *Chalet* pour passer la nuit, et on n'agira que le lendemain dès l'aube.

Il nous paraît préférable de procéder ainsi, en raison de la distance : 24 kilomètres de *Nomény* à *Liverdun*, et 24 kilomètres

(1) Dans un cas comme celui-ci, il faut aussi mettre au courant le gradé (sergent du génie) qui a le rôle essentiel à remplir.

pour revenir font un total de 48 kilomètres; si on y ajoute le temps passé à l'opération, on voit qu'une action immédiate exigerait des fatigues trop grandes.

Au contraire, en arrivant à la nuit tombante à la ferme du *Chalet*, on se reposera jusqu'à 2 heures du matin et on sera prêt à agir vers 3 heures, après un long repos, pendant lequel le chef pourra faire sa reconnaissance.

Comme il y a environ 20 kilomètres de *Nomény* à la ferme du *Chalet*, le départ aura lieu à 3 h. 30. de façon à arriver au plus tard vers 8 heures.

*Organisation de la marche.* — Comme dans tout détachement isolé.

*Sûreté du détachement pendant la nuit.* — Étant isolé et passant la nuit à proximité de l'ennemi, le détachement se gardera évidemment de très près en suivant les principes énoncés page 83, mais en se faisant le plus petit possible pour passer inaperçu (1) et en empêchant les habitants de sortir de la ferme.

## 2° Exécuter.

Si on peut à l'avance, par un moyen quelconque (officier déguisé, renseignements sûrs venant d'espions, etc.), connaître le dispositif de sûreté de l'adversaire, il sera facile de déterminer le point d'attaque. Sinon, ce point devra être choisi d'après les suppositions qu'on aura pu faire.

Il est évident qu'il est toujours préférable de voir par soi-même. Dans le cas présent, rien n'empêche que le lieutenant emprunte des effets civils aux habitants de la ferme pour lui et un ou deux sous-officiers, et qu'il se porte, à la faveur de la nuit, près du pont de *Liverdun*, pour examiner le dispositif de sûreté de l'ennemi.

C'est ce moyen qu'il emploiera.

La reconnaissance étant faite, il en déduira le mode d'attaque.

La troupe sera partagée en trois : la demi-section du génie est

(1) Lire à ce sujet l'expédition de *Fontenoy* et, en particulier, le dernier arrêt dans une maison isolée de *Saint-Pierre-la-Trèche*.

tout désignée pour fournir les travailleurs ; une partie de la troupe (2 escouades) sera chargée de garder ces travailleurs pendant l'exécution. Avec le reste, on attaquera résolument les postes ennemis en conservant tout le monde groupé et en ordre.

Si le coup de main réussit, cette troupe est disponible pour fournir, pendant la destruction, le groupe de protection, composé, comme toujours, d'une troupe de sûreté et d'une troupe de manœuvre.

Une partie de la troupe est toujours tenue en réserve.

On indique un point de ralliement : ce sera la ferme du *Chalet* ou de l'*Hospice*.

### 3° Rentrer.

L'itinéraire à suivre pour le retour est, en principe, la route la plus directe. Les précautions prises à l'aller ayant moins de raison d'être, ce sera donc *Marbache=Millery=Nomény*.

### Exécution.

Au reçu de l'ordre n° 1, le lieutenant fait appeler à son logement le chef de section Paul, qu'il désigne pour le remplacer, et le sergent du génie. Il leur communique confidentiellement les ordres qu'il a reçus et le plan relatif au dispositif de mine du pont de *Liverdun*.

Il prévient le sergent du génie que les explosifs et les outils lui seront apportés à 9 h. 30 ; il lui prescrit de prendre en outre : boussole, échelle de corde, cisailles, lanternes à signaux, bougies, amadou, allumettes, et de faire charger sur les mulets de bât les explosifs, les outils et l'échelle de corde.

Il donne au chef de section Paul ses instructions d'ensemble (voir pages 153-154) pour l'exécution de l'opération, et il ajoute :

« Prévenez les hommes du peloton que vous les rassemblez » à 3 h. 15 pour aller exécuter une reconnaissance à 20 kilomètres d'ici.

» Vous ferez charger les sacs sur la voiture de compagnie ; les outils seront emportés au ceinturon. Les caporaux prendront les lanternes. Vous emporterez une lanterne sourde.

» Dites au caporal Gaston d'aller toucher immédiatement la

» viande, le pain, les légumes, le sucre et le café nécessaires au peloton. Il sera fait dans chaque escouade une soupe maigre, » un ragoût et du café.

» Les hommes emporteront deux repas froids.

» En outre de la ration forte qui sera allouée au peloton, le caporal Gaston achètera 15 kilogr. de pâté et 15 kilogr. de fromage. Il fera la répartition.

» Faites toucher par le caporal André les cartouches de la voiture de compagnie.

» Voici les bons nécessaires. »

Même ordre est donné au sergent du génie. Il y est ajouté que le rassemblement aura lieu à la ferme voisine de l'auberge du *Cheval-Blanc*, dans la rue de *la Gare*, où est cantonné le peloton.

Avant de partir, le lieutenant rend compte au commandement des dispositions générales qu'il a adoptées.

N° 1.

*Nomény*, 15 juin, 2 heures soir.

Le lieutenant *René*, chargé d'une mission spéciale, au commandant de l'arrière-garde à *Nomény*.

« Je partirai ce soir à 3 h. 30 par l'itinéraire *Millery=Barrage n° 2*.

» Je compte passer la nuit à la ferme du *Chalet*, dans le bois de la *Croix-Renard*, au sud de la *Forêt de l'Avant-garde*, et attaquer demain au petit jour.

» Je rentrerai par le même itinéraire, à moins d'avis contraire.

» Lieutenant *RENÉ*. »

A 3 h. 20, le lieutenant passe une revue minutieuse des hommes chargés de l'expédition. Il s'assure que tout le monde a ses deux repas froids, ses cartouches ; que les outils sont bien placés au ceinturon ; que les caporaux sont bien munis de lanternes, bougies, allumettes ; que les outils et les explosifs placés sur les mulets sont bien arrimés, outils d'un côté, explosifs de l'autre, et qu'il n'y a aucun danger d'explosion.

### ORDRE VERBAL

donné au peloton avant le départ.

« Le peloton va exécuter une reconnaissance sur la *Moselle*.